

ABEILLES L'association « *Symbiose pour des paysages de biodiversité* » faisait une démonstration de son programme réconciliant l'agriculture et l'apiculture, vendredi 12 septembre à Beine-Nauroy. Une représentante du ministère de l'Agriculture était présente, appréciant l'initiative.

La luzerne, terrain de jeu favorable aux abeilles

Le tableau de l'apiculture française en 2014 est sombre. Ainsi, l'Union nationale de l'apiculture française annonce « *des récoltes en baisse de 50 à 80 %* » selon les régions. Alors que la production de miel dans certaines ruches champenoises frôle la centaine de kilos à ce jour. Dans ce contexte national délicat, l'association « *Symbiose pour des paysages de biodiversité* » se félicite de la mise en place de son projet Apiluz. Dans la commune de Beine-Nauroy, 16 agriculteurs se sont engagés à laisser une bande de luzerne non-fauchée sur une de leurs parcelles, soit une portion de 10 ha environ, constamment à disposition des insectes pollinisateurs. La Marne représente 80 % de la production française de luzerne, et le suivi de l'abeille domestique a permis de mettre en évidence un intérêt des bandes de luzerne non fauchées pour les colonies d'abeilles. Ces ressources de pollen ont également l'avantage de donner des caractéristiques singulières au miel qui en est issu. D'un point de vue agronomique, la culture de la luzerne permet de préserver



Philippe Lecompte, apiculteur professionnel et président du Réseau biodiversité pour les abeilles.

l'intégrité des nappes phréatiques et des eaux de surface. Et en fournissant naturellement de l'engrais azoté aux cultures qui la suivent, son implantation a des atouts qui vont bien au-delà de la seule filière déshydratation. Cette dernière peut aussi maintenir un tissu industriel dans la région, grâce à la force de la coopération agricole.

Apiluz rassemble les forces en présence
Pour Hervé Lapie, président de Symbiose et de la FDSEA

de la Marne, le projet api-agricole est intéressant car « *on ne travaille pas en club, mais avec Coop de France, les syndicats et la Chambre d'agriculture* ». Autre point relevé – et mentionné à Pascale Dunoyer, représentante du ministère de l'Agriculture : cette initiative vient « *d'en bas* », et commence à faire son chemin jusqu'aux différences instances nationales... De l'aveu des personnes en charge du dossier Apiluz, un tel projet aurait été compliqué à mener si la situation était inversée,



Des bandes de luzerne non-fauchées et d'autres jachères fleuries sont laissées à la disposition des abeilles à Beine-Nauroy.

avec des directives provenant d'un échelon hexagonal. Des moyens sont désormais mis en place pour suivre l'état des colonies (balances interrogeables à distance pour connaître le poids des ruches, suivi de la production en temps réel, etc.). Les données mesurées sur une période de 3 ans incluent notamment : les dynamiques de population des colonies, le potentiel mellifère de l'environnement et la part de luzerne dans la production, la qualité du miel par analyse palynologique, et

bien d'autres. Pour le Réseau biodiversité pour les abeilles, « *sortir de la crise apicole, c'est possible. Sans être ni une généralité, ni une exception, ces résultats offrent un réel espoir pour une filière apicole aujourd'hui aux abois* ». En attendant les premiers retours chiffrés, d'autres projets sont prévus, par exemple du côté de Tilloy-et-Bellay.

Guillaume Perrin

En bref

■ **Le revenu céréalier 2014 tomberait à un niveau « jamais vu » (AGPB)**
L'Association générale des producteurs de blé (AGPB) alerte sur le revenu céréalier 2014, qui chuterait sous le point bas d'il y a cinq ans. « *Le revenu moyen devrait être pire qu'en 2009, à un niveau jamais vu* », a déclaré le président Philippe Pinta le 16 septembre. En termes de chiffre d'affaires, les pertes sont chiffrées jusqu'à 500 euros/ha voire plus en cas de rendement défaillant, d'où « *une trésorerie exsangue* ». Il a présenté diverses initiatives, qui auraient reçu le soutien de Stéphane Le Foll lors d'une rencontre le 10 septembre. Parmi elles, le versement anticipé des aides Pac au 16 octobre « *pour tous les producteurs* ». L'AGPB réclame aussi le renforcement des outils pour atténuer la volatilité et lisser les revenus, comme la Déduction pour aléas (DPA), l'assurance climatique. « *Il faut aménager la DPA pour que les agriculteurs soient plus nombreux à s'en servir* », a insisté Philippe Pinta, en parlant d'une amélioration via le projet de loi de finances 2015. Autre exemple d'initiative, l'activation du Plan silos. « *Le Plan silos, arrivé à la moitié de l'objectif, traîne un peu, a-t-il déploré. De grandes difficultés subsistent, d'ordre réglementaire.* »

■ **Pommes de terre : l'UNPT signale l'apparition de pratiques abusives en distribution**
L'Union nationale des producteurs de pommes de terre (UNPT) signale l'apparition de pratiques abusives de la part de la distribution. Une situation qui, « *certaines, n'est pas généralisée, mais tend à se développer depuis quelques jours* ». L'organisation mentionne des promotions abusivement basses « *sur des bases de prix complètement incohérentes* », des ruptures de contrat sous prétexte que la qualité ne correspond pas à ce qui est attendu, et la vente à perte. « *L'excédent de pommes de terre ne doit pas être une raison pour que l'aval s'approvisionne sans rémunération adéquate auprès des producteurs* », conclut l'UNPT.

■ **Ferme des 1000 vaches: la Confédération paysanne lève le blocus**
« *On a levé le blocus suite à la réunion au ministère avec Michel Ramery (promoteur de la ferme des 1000 vaches)* », a déclaré Laurent Pinatel, porte-parole de la Confédération paysanne (CP), le 16 septembre. Les points de satisfaction pour la Confédération sont l'engagement d'alimenter le méthaniseur avec des déchets agricoles de l'exploitation, de diminuer sa capacité et l'obligation de déposer un dossier pour agrandir le troupeau.



ix35 Le crossover familial

- Feux de jour et feux arrière à LED
- Assistance active au stationnement
- Système multimédia avec navigation Europe tactile
- Feux avant bi-Xénon
- Caméra de recul
- Garantie 5 ans, kilométrage illimité

CONDITIONS PRO EXCEPTIONNELLES
Jusqu'à 26% de remise
TVA récupérable possible.


HYUNDAI

Consommations mixtes de la gamme Hyundai ix35 (l/km) : de 5,2 à 6,9. Émissions de CO₂ (g/km) : de 135 à 182. (*) remise maximale, réservée aux sociétés ou gérants de société, sur Hyundai ix35 2.0 CRDI 136 Pack Premium Limited, disponible en stock chez Hyundai Delhorbe Auto Diffusion. Soit 8.934€ de remise sur le prix catalogue au 25/08/2014 de 34.360€ peinture métallisée 560€ incluse, correspondant au modèle présenté. Equipements disponibles selon versions et options. Offre exceptionnelle pour toute commande et livraison d'un véhicule stock, avant le 31/10/2014. voir conditions en concession.


Delhorbe
automobile
www.delhorbe-automobiles.fr

REIMS CROIX BLANDIN Cité de l'Automobile - 03 26 87 79 26
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE RN44 - ZAC St-Martin-sur-le-Pré
03 26 21 08 08
ÉPERNAY/DIZY Les Bas Jardins - 03 26 55 07 44